

UN INDICATEUR DE SPONTANÉITÉ DES RÉPONSES A-T-IL UN SENS ? L'EXEMPLE DE L'ENQUÊTE « ÉTUDE DES PARCOURS INDIVIDUELS ET CONJUGAUX » (INED-INSEE, 2014)

Wilfried Rault¹, Arnaud Régnier-Loilier²

¹ Institut national d'études démographiques, 133 boulevard Davout, 75980 Paris cedex 20, France
Wilfried.rault@ined.fr

² Institut national d'études démographiques, 133 boulevard Davout, 75980 Paris cedex 20, France
Arnaud.régnier-loilier@ined.fr

Dans le cadre de recherches qualitatives reposant sur des entretiens en face-à-face, il est fréquent de s'interroger sur le contenu de l'interaction entre enquêteur/enquêtrice et enquêté.e. Regards, rires, silences, spontanéité des réponses ou délais importants sont des éléments qui peuvent faire l'objet d'une analyse méthodologique privilégiée précisément parce qu'ils disent quelque chose du rapport des personnes enquêtées à l'objet de la question posée.

Dans les enquêtes quantitatives françaises, le refus de répondre, tout comme certaines caractéristiques de l'interaction (effet du mode de passation [1], du sexe de l'enquêteur et de l'enquêté.e [2], présence d'une tierce personne [3]) sont parfois étudiées. D'autres en revanche, telles que le degré de spontanéité qui précède une réponse, ne font pas l'objet d'une telle démarche.

On se propose d'étudier cette question dans cette communication à partir de l'enquête Etude des parcours individuels et conjugaux réalisée en 2013-2014 par l'Ined et l'Insee (Voir encadré et [4]).

Encadré. L'étude des parcours individuels et conjugaux (EPIC)

L'enquête « Etude des parcours individuels et conjugaux » a été réalisée en France métropolitaine auprès de 7825 femmes et hommes âgés de 25 à 64 ans entre septembre 2013 et février 2014. Les entretiens, d'une heure en moyenne, ont été réalisés en face-à-face et dans quelques cas par téléphone. L'enquête Epic s'inscrit dans la lignée des deux enquêtes réalisées par l'Ined sur le choix du conjoint de 1959 et la formation des couples de 1983. Comparée à ces deux enquêtes, l'Epic présente deux caractéristiques importantes : la prise en considération des personnes qui ne déclarent pas vivre en couple au moment de l'enquête ainsi qu'une forte dimension rétrospective, les personnes étant interrogées sur leur passé individuel et conjugal.

Un indicateur de spontanéité des réponses – destiné aux enquêtrices et enquêteurs et imperceptible pour les personnes enquêtées – accompagnait en effet deux questions visant à recueillir les dates de mariage et de pacs des répondant.e.s :

« *Le répondant a-t-il...*

1. *donné une réponse spontanée*
2. *eu besoin de réfléchir*
3. *été cherché dans des documents, demandé au conjoint, etc. »*

L'insertion d'une telle question est issue d'une enquête qualitative sur les contractant.e.s d'un pacte civil de solidarité : la connaissance de la date de pacs et sa mention spontanée semblait s'inscrire dans un certain rapport subjectif au pacs : plus l'entretien donnait à voir un rapport distant et instrumental (fiscal ou strictement juridique) au pacs, moins la réponse semblait spontanée. Inversement, dès lors que le pacs faisait l'objet d'une forte appropriation personnelle, la date était donnée rapidement [5]. Cette étude vise ainsi à mettre ces observations à l'épreuve d'une approche quantitative. Trois angles seront successivement explorés

Une spontanéité variable suivant la forme d'union ?

Une première approche consistera à étudier si la spontanéité est variable suivant la forme d'union. C'est d'ailleurs ce questionnement qui a conduit à insérer ces indicateurs dans le questionnaire. Le pacte civil de solidarité étant un cadre juridique moins solennel et davantage privatisable, on peut faire l'hypothèse qu'il est moins investi que le mariage, forme d'union « historique » fortement ritualisée et publicisée. L'indicateur de spontanéité serait ainsi un indicateur du rapport que les individus entretiennent avec leur propre forme d'union.

Une spontanéité rendant compte des différentes appropriations des formes d'union ?

Chaque forme d'union n'est pas investie de manière homogène par les individus, qu'il s'agisse du pacs ou du mariage : le pacs fait parfois figure de fiançailles ou d'engagement prématrimonial ou encore d'alternative au mariage. Il est également parfois mobilisé comme un simple arrangement juridique et pratique. De la même manière, les usages sociaux du mariage évoluent entre des mises en scènes importantes, des investissements économiques considérables, des appropriations symboliques fortes [6] et un resserrement sur le minimum requis en termes de publicité (témoins), une déritualisation et une réduction à des enjeux matériels et juridiques. L'enquête Epic permet de caractériser ces formes d'union grâce à des questions sur les formes de mises en scène et d'appropriations par les enquêté.e.s. Ces questions permettent ensuite de tester l'hypothèse suivant laquelle la spontanéité est corrélée à des usages particuliers des formes d'union. On examinera ainsi dans quelle mesure l'indicateur étudié est aussi un indicateur de l'hétérogénéité des appropriations de chacune des deux formes d'union étudiée.

Une spontanéité variable selon le sexe et la classe sociale ?

Enfin, cette hétérogénéité pourrait varier suivant plusieurs critères sociaux, en particulier le sexe. La socialisation différenciée tend à construire le mariage comme un rite de passage plus encore pour les femmes que pour les hommes. On examinera dans quelle mesure la spontanéité est sexuée, rendant ainsi compte d'un rapport différent des femmes et des hommes à l'institution matrimoniale. La démarche sera transposée au pacte civil de solidarité. L'usage secondaire des premières enquêtes qui intégraient le pacs dans leur questionnaire dans les années 2000 tendait à montrer que les hommes pacsés se distinguaient davantage des hommes mariés que les femmes pacsées ne se distinguaient des femmes mariées. On explorera ainsi l'hypothèse d'un rapport sexué aux formes d'union différent suivant qu'il s'agit du pacs ou du mariage.

Enfin, les travaux sociologiques et historiques sur le mariage contemporain indiquent qu'il a d'abord été une norme bourgeoise avant de connaître, après la seconde guerre mondiale, un

âge d'or caractérisé par une présence hégémonique dans toutes les classes sociales. Si l'indicateur de spontanéité rend compte d'un rapport au mariage, il pourrait également faire état de rapport diversifié en fonction de diverses caractéristiques sociales, en particulier le milieu social et la génération.

L'approche veillera à prendre toujours en considération deux éléments clés : le délai entre l'enquête et la date de pacs et plus encore de mariage et le fait que la date recueillie concerne une relation en cours ou non. On examinera en effet l'hypothèse suivant laquelle il existe un effet de mémoire (plus le mariage est loin, moins la date est citée spontanément) et de rang d'union (la spontanéité pourrait être corrélée au fait que l'on parle d'une union en cours, les unions passées pourraient être plus propices à un travail de remémoration). En fonction des résultats obtenus, ces deux aspects seront intégrés en variables de contrôle dans les axes développés. On conclura sur les apports et limites d'un tel indicateur de spontanéité et la possibilité de transposer la démarche à d'autres raisonnements.

Bibliographie :

[1] Riandey B., Firdion J.-M., (1993), « Vie personnelle et enquête par téléphone : l'exemple de l'enquête ACSF » In: *Population*, 48 (5), p. 1257-1280.

[2] Firdion J.-M., Laurent R., (1998), « Effets du sexe de l'enquêteur. Une enquête sur la sexualité et le sida », in Bajos et alii, *La sexualité aux temps du sida*, Paris, Puf, p. 117-151.

[3] Régnier-Loilier A., (2008), « Conditions de passation et biais occasionnés par la présence d'un tiers sur les réponses obtenues à l'enquête Erfi », *Economie et statistique*, 407, p. 27-49.

[4] Rault W., Régnier-Loilier Arnaud, (2015) « La première vie en couple. Evolutions récentes » *Population et Sociétés-F*, n°521, avril 2015.

[5] Rault W., (2009), *L'invention du Pacs. Pratiques et symboliques d'une nouvelle forme d'union*, Paris, Presses de Sciences Po, collection « Sociétés en mouvement ».

[6] Maillochon F., (2016), *La passion du Mariage*, Paris, Puf.

Mots clés :

Indicateur – interaction enquêteur/enquêté – enquête sociale – pacs – mariage – genre